



La pauvre Blanche-Neige était au milieu des bois, toute seule. Elle se mit à courir à travers les épines. Elle courut jusqu'au soir, aussi longtemps que ses jambes purent la porter.

Elle aperçut alors une petite maison et y pénétra pour s'y reposer. On y voyait une petite table couverte d'une nappe blanche, avec sept petites assiettes et sept petites cuillères et sept petits couteaux, et aussi sept petits gobelets.

Blanche-Neige avait si faim et si soif qu'elle prit dans chaque assiette un peu de légumes et de pain et but une goutte de vin dans chaque gobelet. Fatiguée, elle voulut ensuite se coucher.

Mais aucun des lits ne lui convenait ; l'un était trop long, l'autre trop court. Elle les essaya tous. Le septième, enfin, fut à sa taille. Elle s'y allongea et s'endormit.

Quand la nuit fut tombée, les propriétaires de la maisonnette arrivèrent. C'étaient sept nains qui travaillaient dans une mine.

Le premier dit : « Qui s'est assis sur ma chaise ? »

Le deuxième : « Qui a mangé dans mon assiette ? »

Le troisième : « Qui a pris de mon pain ? »

Le quatrième : « Qui a mangé de mes légumes ? »

Le cinquième : « Qui s'est servi de ma fourchette ? »

Le sixième : « Qui a coupé avec mon couteau ? »

Le septième : « Qui a bu dans mon gobelet ? »

Le premier, en se retournant, vit que son lit avait été dérangé. « Qui a touché à mon lit ? » dit-il. Les autres s'approchèrent en courant et chacun s'écria : « Dans le mien aussi quelqu'un s'est couché ! »

Mais le septième, quand il regarda son lit, y vit Blanche-Neige endormie. Il appela les autres, qui poussèrent des cris étonnés. Elle était si jolie ! Ils la laissèrent dormir dans le petit lit.



La pauvre Blanche-Neige était au milieu des bois, toute seule. Sa peur était si grande qu'elle regardait toutes les feuilles de la forêt sans savoir ce qu'elle allait devenir. Elle se mit à courir à travers les épines. Les bêtes sauvages bondissaient autour d'elle, mais ne lui faisaient aucun mal. Elle courut jusqu'au soir, aussi longtemps que ses jambes purent la porter.

Elle aperçut alors une petite maison et y pénétra pour s'y reposer. Dans la maisonnette, tout était minuscule et propre. On y voyait une petite table couverte d'une nappe blanche, avec sept petites assiettes et sept petites cuillères et sept petits couteaux, et aussi sept petits gobelets. Contre le mur, il y avait sept petits lits alignés les uns à côté des autres.

Blanche-Neige avait si faim et si soif qu'elle prit dans chaque assiette un peu de légumes et de pain et but une goutte de vin dans chaque gobelet car elle ne voulait pas manger la portion tout entière de l'un des convives. Fatiguée, elle voulut ensuite se coucher.

Mais aucun des lits ne lui convenait ; l'un était trop long, l'autre trop court. Elle les essaya tous. Le septième, enfin, fut à sa taille. Elle s'y allongea, se confia à Dieu et s'endormit.

Quand la nuit fut complètement tombée, les propriétaires de la maisonnette arrivèrent. C'étaient sept nains qui, dans la montagne, travaillaient à la mine. Ils allumèrent leurs sept petites lampes et quand la lumière illumina la pièce, ils virent que quelqu'un y était venu, car rien n'était plus tel qu'ils l'avaient laissé.

Le premier dit : « Qui s'est assis sur ma chaise ? »

Le deuxième : « Qui a mangé dans mon assiette ? »

Le troisième : « Qui a pris de mon pain ? »

Le quatrième : « Qui a mangé de mes légumes ? »

Le cinquième : « Qui s'est servi de ma fourchette ? »

Le sixième : « Qui a coupé avec mon couteau ? »

Le septième : « Qui a bu dans mon gobelet ? »

Le premier, en se retournant, vit que son lit avait été dérangé. « Qui a touché à mon lit ? » dit-il. Les autres s'approchèrent en courant et chacun s'écria : « Dans le mien aussi quelqu'un s'est couché ! »

Mais le septième, quand il regarda son lit, y vit Blanche-Neige endormie. Il appela les autres, qui vinrent bien vite et poussèrent des cris étonnés. Ils prirent leurs sept petites lampes et éclairèrent le visage de Blanche-Neige. Elle était si jolie ! Ils ne l'éveillèrent pas et la laissèrent dormir dans le petit lit. Le septième des nains coucha avec ses compagnons, une heure avec chacun, et la nuit passa ainsi.

